

Préface

Brigitte Albero

▶ **To cite this version:**

Brigitte Albero. Préface. J. Guérin, Activité collective et apprentissage. De l'ergonomie à l'écologie des situations de formation, L'Harmattan, 2012, Action et Savoir. hal-01712593

HAL Id: hal-01712593
https://hal.science/hal-01712593

Submitted on 13 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface[1]

Ainsi que l'ont montré les *Compagnons du devoir* par leur pratique durant des siècles, une œuvre n'est pas le construit d'un artisan unique et exceptionnel, même si chaque artisan créateur est, par sa singularité, unique et exceptionnel. L'œuvre n'en reste pas moins le produit - dans le courant ou à contre-courant - d'une époque et *dans* une époque, le processus qui engage un ensemble d'interactions et d'échanges, fruit d'une élaboration collective et d'une maturation dans le temps. Si donc le talent personnel est indispensable, il se nourrit toujours d'une pensée déjà là, celle des prédécesseurs, et d'une pensée en cours, celle des contemporains et des pairs.

C'est en ceci que le travail universitaire se rapproche de celui de l'artisan créateur et qu'il se différencie radicalement de la tâche d'un opérateur technique dans une chaîne de standardisation ou de celle d'un répétiteur produisant, en écho, la parole d'un maître.

Dans cet esprit, l'ouvrage proposé par Jérôme Guérin se présente comme le maillon d'une œuvre à la fois individuelle et collective. Il constitue un jalon dans un parcours intellectuel original et une étape dans le développement d'une pluridiscipline. Comme les Compagnons accomplissant leur tour de France, ce jeune chercheur fait fond des théories étudiées sur les chemins de sa formation et de sa pratique de recherche. Il signe ainsi en Sciences de l'éducation, un travail d'élaboration d'une génération enfin mature : assumant et citant ses inspirateurs, construisant sereinement à partir d'un substrat intellectuel pluriel, produisant sans complexe une connaissance significative aux frontières des sciences humaines et de l'action.

A contre-courant des soubresauts d'une époque superficielle qui cherche dans l'urgence et l'excitation ses nouveaux repères, l'auteur a le courage tranquille et l'audace discrète. Son ambition intellectuelle est stimulante mais aussi profonde et signifiante. Dans son projet de comprendre au micro-niveau le plus fin le rôle joué par l'action collective dans la formation des sujets, il se donne en même temps les moyens de saisir les processus dans leur globalité, au macro-niveau des interactions et des dépendances entre individus observés dans le cours de leur action. D'aucuns pourraient juger inadéquat, illusoire, voire poétique, qu'un tel projet poursuive une visée scientifique, tant celle-ci mobilise encore aujourd'hui des perspectives réductionnistes et disjonctives. Pourtant, c'est ce que réussit l'auteur, appuyé sur un cadre théorique solide, une démarche empirique irréprochable et une méthode d'observation, instrumentée par une micro-analyse minutieuse. Cet ensemble cohérent lui permet d'avancer des propositions d'interprétation utiles aussi bien à l'action qu'à la recherche.

Rigoureusement documenté par les apports de l'ergonomie française et plus précisément du courant de l'analyse de l'activité fondé par Jacques Theureau, les travaux de Jérôme Guérin ouvrent ce champ aux apports des Sciences de l'éducation inscrits dans un paradigme proche - les avancées pionnières de Monique Linard et celles, plus récentes, de Jean-Marie Barbier, Marc Durand ou Luc Ria -. Ils ouvrent aussi plus largement aux apports des Sciences humaines et sociales (SHS) en reconnaissant la pertinence d'une approche sociotechnique des environnements de formation qui, en accordant une attention particulière aux objets techniques, étend l'analyse de l'activité humaine instrumentée aux dimensions historiques et sociétales de ses artefacts. En élargissant ainsi le champ de l'observation aux relations entre l'activité des individus et leur environnement, cette approche évite le risque, pointé en son temps par Maurice de Montmollin, d'une possible myopie de l'enquête. Un dialogue fécond

[1] Préface de l'ouvrage de J. Guérin (2012). *Activité collective et apprentissage. De l'ergonomie à l'écologie des situations de formation*. Paris : L'Harmattan, coll. Action et Savoir.

est engagé de cette manière entre des perspectives de recherche qui étudient l'activité de formation à différentes échelles, inaugurant une voie de collaboration susceptible de rompre l'isolement de chercheurs enfermés dans leur domaine de spécialité.

Par sa fidélité aux apports de l'ergonomie et son ouverture aux SHS, Jérôme Guérin offre une approche exigeante de l'analyse des situations de formation, d'autant plus pertinente pour les Sciences de l'éducation qu'elle relève de l'une des caractéristiques les plus spécifiques de la discipline, développée en termes différents par des spécialistes tels que Bernard Charlot, Michel Develay ou Philippe Meirieu : l'articulation entre l'élaboration d'une intelligibilité de l'action, la prise en compte des valeurs et des finalités de cette action et l'incidence des connaissances produites sur l'action elle-même.

Cette caractéristique n'est pas sans influencer la manière de conduire les travaux du chercheur qui enrichit par l'explicitation de ses techniques et de ses choix sémantiques, un paradigme de recherche centré sur le point de vue de l'acteur. C'est ainsi que l'informateur se fait partenaire de l'enquête, invité à co-construire, selon un protocole de travail particulier, les connaissances qui vont participer à transformer son action. Dans le prolongement de théories largement inspirées des psychologues russes et des pragmatistes américains, Jérôme Guérin apporte son écot à un champ de recherche susceptible de refonder, au double plan conceptuel et méthodologique, une perspective praxéologique travaillée de longue date en Sciences de l'éducation, centrée sur la formation des sujets en relation avec le développement des connaissances.

On peut alors comprendre comment, en passant du sens mathématique de la notion de réduction à son sens culinaire, ce chercheur redonne, selon les termes de Michel Serres, à la fois du *sens* et de la *saveur* à la production scientifique dans le domaine.

Chaque lecteur, qu'il exerce une fonction de formateur, d'enseignant, de chercheur et/ou d'aspirant à l'une de ces activités, trouvera de quoi nourrir sa curiosité en vue de mieux comprendre son action afin de la rendre plus efficace, pour soi et avec les autres.

Brigitte Albero
Université Européenne de Bretagne-Rennes 2
CREAD EA 3875